H

1614

42

2858

ADVIS A TOVS
LES BONS
ET FIDELS FRANÇOIS DE L'VNE ET
l'autre Religion.

8

M. DC. XIV.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

https://archive.org/details/advistovslesbons00mfdv

H

1614

2858

ADVIS A TOVS LES BONS ET FIDELS FRANÇOIS DE L'VNE ET l'autre Religion.

g

M. DC. XIV.

(43)

A TOVS
LES BONS ET FIDELS
FRANCOIS DE L'VNE
& l'autre Religion.

MESSIEVRS,

Si le Ciel n'auoit point en tutelle ſpecialle l'Eſtat de ceſte Monarchie, ie craindrois que la France ne fuſt a la veille de ſa ruyne, puiſque les François meſmes comme les membres d'vn corps mourant s'entrelaiſſent & ſe deſtachent les vns des autres. Long temps a que le malheur de la diuerſité de nos religions a deſ-vny nos conſiences, ſouſleué, & faict heurter ce pauure Royaume cótre luy meſme. Ainſi que diſoit vn Antien de la puiſſance d'Alexandre apres ſa mort : Mais la nature premiere que la Religion en datte de téps, bien que poſterieure en ordre de Nobleſſe, en fin a releué depuis vingt ans ſon droit diuiſé au milieu des cendres & rauages de la Religion & ſommé nos courages de faire alte pour eſpargner du moings par deuoir naturel le ſang de noſtre chere patrie, voire meſme la Religion qui ne loge que dans le fond de la nature, a obligé les bons & fidels François en tiltre de naturelle pieté de rendre ce meſme office à leur bonne mere la France: de la nous auons veu naiſtre noſtre repos, & la France paiſible porte l'image d'vn Paradis Terreſtre, iuſqu'a n'agueres que l'ennemy du genre humain, non plus cõforme de couleuure mais d'vne hydre a cent teſtes, a faict monopoler à Saumur & à Priuas certains d'eſnaturez François ſous le nom d'aſſemblée politicque & de Synode National des Egliſes reformées de France, pour rompre le ſacré nœud de la Paix, & nous iecter dans les feux de la Guerre, Diabolique cõiurations, pernitieuſe faction, entrepriſe damnable, de ces nouueaux Nerons, nais a faire mourir leur mere en la ſageſſe de la Reyne mere du Roy, noſtre bonne Regente, n'euſt paru comme vn Caducée au millieu des Serpens pour empeſcher leurs reuoltes, & aneantir leurs deſſeings, *oculatas* *manus habeo*, diſoit le ſeruiteur chez Plaute. Ie croy pour auoir veu, & n'euſſe iamais creu ſans veoir les tours de ſoupleſſe de ſes maiſtres enjauleurs, ny la ſauuagine du loup couuerte de leur belle peau de brebis. Ie les ay veu iouer tous les perſonnages de la Tragedie ſur le Teatre de leur Sinode de Priuas, que ie deſire vous eſtaller en perſpectiue dans le recueil de leurs arreſts, pour vous inuiter cóme freres au mutuel baiſer de paix, & a l'embraſſement qui nous bande tous enſemble à guarantir le repos & liberté de ce Royaume, des ceps & cheſnes de leur tyranie. C'eſt vn ſubiet de tel merite, & vne occaſion ſi preſſante que les muets doiuent rompre l'obſtacle de nature, pour crier (auec le fils de

Creſus, quand il vid l'eſpée d'vn aſſaſſin ſur la teſte du Roy ſon pere) ſauue la Couronne, viue le Roy, viue la France, la minorité de nos Roys a ſouuent ouuert le paſſage aux entrepriſes des mutains contre leur Eſtat: Mais le ſceptre François par vn ſpecial priuilege du Ciel eſt touſiours Maieur, iamais ſubiect a curatelle: Mais ſous la ferrulle d'aucune puiſſance Terrienne. Prenons donc aſſeurarce MESSIEVRS, que noſtre petit Louys grand Roy des Fleurs de Lys, voyre en la minorité de ſon aage eſtouffera cõme vn Hercule en ſon berceau les Serpens qui le veullent mordre. Ceſt à nous de nous ralier ſous ſon obeiſſance, & naturelle correlation des ſubiects a leur Prince, & luy offrir noſtre ſang & nos vies pour cimenter la paix que Dieu nous a dőnée par la main du Grand Henry ſon pere, d'eternelle memoire. Paix, gloire de la France, Vie de nos vies, ſouſtien de noſtre conſeruation; corne d'abondance d'ou pullulle tout noſtre bien & felicité. En cette attente ie demeureray.

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble
compatriotte & ſeruiteur F. D. M,
Vermandois.